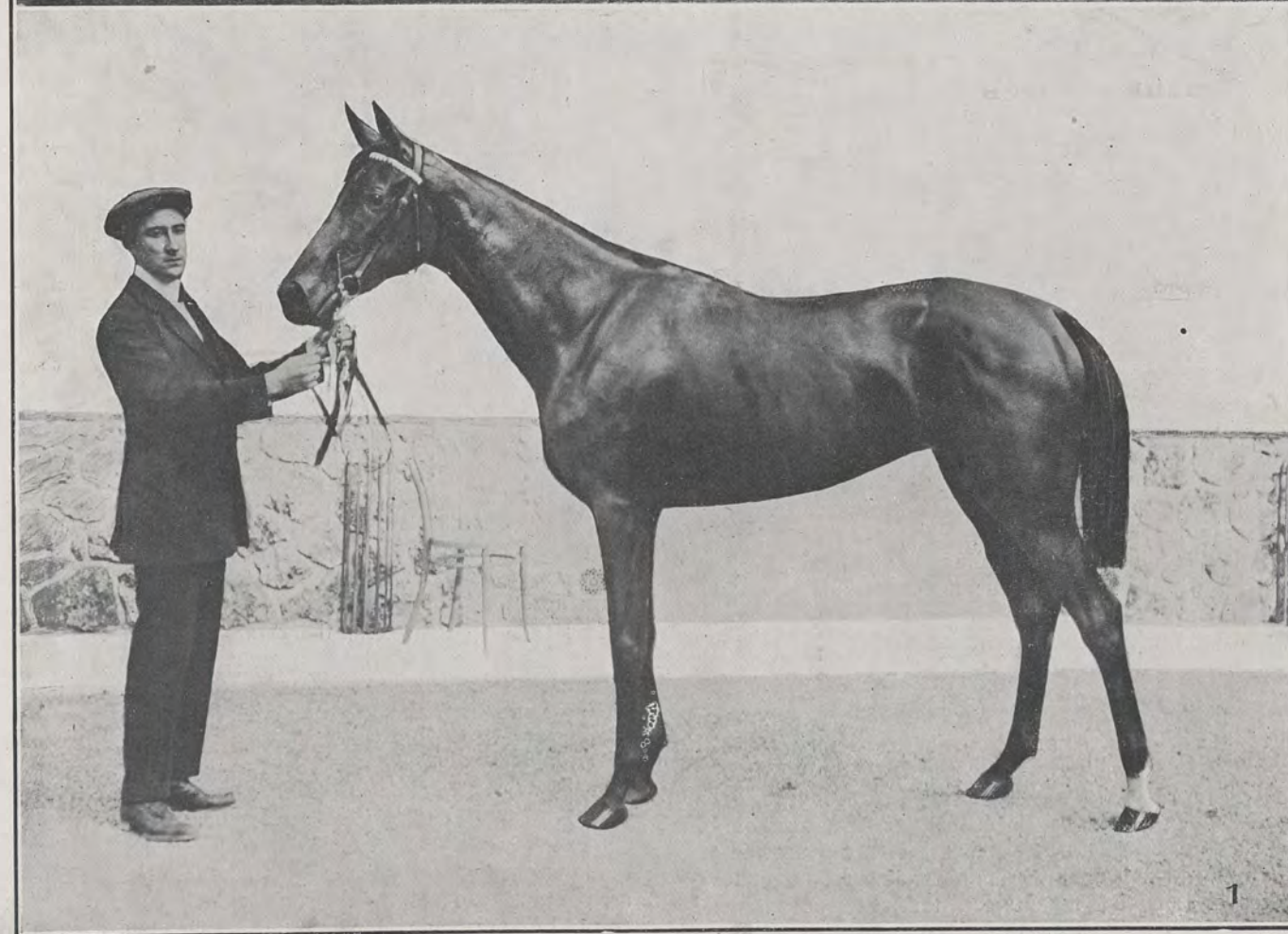


LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



MAISONS-LAFFITTE, 27 JUILLET. — L'OMNIUM DES DEUX ANS

1. MOUSSE DE MER, POULICHE BAIE, NÉE EN 1911, PAR AJAX ET ROSE MOUSSE, APPARTENANT A M. EDMOND BLANC, LA GAGNANTE
 2. A 50 MÈTRES DU DÉPART. DE GAUCHE A DROITE : LE CORSAIRE, MOUSSE DE MER, CANGÉ, TAORNINA, DURBAR, SAN ROCCO, DORRIT, MONT D'OR
 JACQUES CŒUR ET PORIE CLOSE

CHRONIQUE

LE retentissement du procès Wootton-Sievier a été grand, non seulement en Angleterre, mais dans tous les pays où les courses ont pris de l'importance. Ce n'est pas que les faits de la cause aient, par eux-mêmes, passionné le public en dehors d'un cercle assez restreint : d'abord, on n'a pas prouvé l'existence du *ring* horripilant et mystérieux d'entraîneurs et de jockeys qui, sous la haute direction de M. Richard Wootton, auraient machiné d'avance le résultat des courses comme une simple parade de cirque ; et si l'on a constaté d'autre part que ledit Wootton envoyait régulièrement en Australie des sommes excédant de beaucoup les bénéfices normaux qu'il pouvait tirer de sa profession avouée, si l'on a surtout regretté l'absence vraiment extraordinaire de son ami-secrétaire-manager-factotum-agent de Paris Wilkinson, qui, n'ayant pour ainsi dire jamais manqué depuis des années une réunion importante de courses en Angleterre, a choisi, pour se transformer en globe-trotter et abandonner son malheureux compère, la période où allaient s'ouvrir les grands meetings... et le petit procès, on s'est dit que le Jockey-Club était là pour mettre ordre à ces fâcheuses histoires dès qu'il en jugerait le moment venu. Le précédent cité par lord Durham était édifiant à cet égard : en véritable pince-sans-rire, l'ancien commissaire avait, sans avoir l'air d'y toucher, dicté au jury le verdict qui en condamnant nominalement — à un *farthing!* un sou! — M. Sievier, retombe de tout le poids des dommages non alloués sur le dos de l'adversaire. Ce qui a vivement intéressé le public de l'audience et d'ailleurs, c'est l'examen parfaitement désintéressé en même temps que parfaitement compétent auquel s'est livré M. le juge Darling sur divers points de la réglementation ou de la non-réglementation des courses, par exemple sur le *foul riding* et ses rapports d'effet à cause avec la monte dite américaine. M. Darling, on le savait déjà, mais on l'a vu mieux que jamais, est au courant des termes et des choses du turf mieux que des professionnels et, guidés par ses investigations précises et par son résumé convaincant, les jurés n'ont pas hésité à lui emboîter le pas et à joindre à leur verdict un paragraphe spécial réclamant l'intervention officielle en cette matière des hautes autorités du turf, *id est* du Jockey-Club.

Que celui-ci obéisse purement et simplement à cette suggestion inattendue, voilà qui est douteux. Et pourtant, il n'est pas impossible que même au point de vue général, la cause célèbre de juillet 1913 ait des conséquences ; que l'on surveille plus étroitement encore la manière de monter des jockeys, que l'on invite les propriétaires et les entraîneurs à faire pratiquer par leurs apprentis une équitation moins fantaisiste et moins simiesque ; que l'on modifie peut-être les conditions de poids afin d'avoir sur l'hippodrome des cavaliers plus sérieux et plus capables de diriger leurs montures au lieu d'en être le jouet. La vérité est que de toutes parts on se plaint du manque de jockeys ; des deux côtés de la Manche, les lamentations sont les mêmes : nos propriétaires continuent à faire venir de temps en temps un rider de là-bas pour s'apercevoir qu'il leur sabote leurs chevaux encore plus complètement que nos massacres habituels ; les propriétaires anglais ont recours à nos soi-disant fines cravaches pour les vouer après à tous les diables et jurer qu'on ne les y reprendra plus. Sur la piste de nos hippodromes le spectacle le plus rare est celui d'un homme tenant et menant son cheval : il y en a certes ; mais combien peu ! Le tapage de l'affaire Wootton-Sievier aura, on peut l'espérer, comme résultat plus ou moins médiat une amélioration de ce côté.

*
**

Il ne semble pas cependant qu'il faille attribuer à l'impéritie des jockeys les déceptions multiples qui ont émaillé les dernières réunions en France comme en Angleterre. Si, à Liverpool, les gagnants des deux premières épreuves classiques, Louvois et Aboyeur, ont subi chacun une défaite peu prévue, ils étaient confiés à des hommes avec lesquels ils paraissent bien s'entendre et qui les avaient déjà menés à la victoire ; tous deux d'ailleurs rendaient du poids à leurs adversaires et Louvois, notamment, tout en succombant contre deux de ses aînés, a confirmé de la façon la plus nette sa supériorité vis-à-vis les autres trois ans de la course ; sa situation dans le Saint-Léger paraît donc, malgré le succès peu méritoire de

son rival probable Shogun, aussi bonne que jamais. La génération de 1910 doit être inférieure à ses devancières, voilà malheureusement la conclusion à laquelle on est de plus en plus amené. Naturellement, il est encore trop tôt pour se faire une opinion sur celle de 1911 : on peut signaler le début victorieux de la propre sœur de Craganour, Glorvina, mais sur des adversaires sans doute fort ordinaires.

Chez nous, Martial III, puis Baldaquin, puis Dorrit ont, dimanche également, trahi la confiance presque unanime, sans que l'on soit en droit de faire remonter aux jockeys la responsabilité de ces échecs. Celui de Martial III s'explique par l'écoeurement manifeste du fils d'Airlie ; et celui du deux ans, sans beaucoup plus de peine, par l'importance même de cet énorme poulailler qu'une première course publique avait dû éprouver sérieusement ; on va, paraît-il, le laisser tranquille jusqu'à l'année prochaine, de crainte de refaire en lui un autre Montrose. La gagnante, Mousse de Mer, plus formée, plus soudée, plus précoce, avait aussi eu depuis sa première sortie un repos plus long ; il est d'ailleurs probable que l'énergie de Stern a été pour beaucoup dans sa victoire, et Le Corsaire, qu'elle a battu de justesse, pourrait bien être, au moins dans ce moment, le meilleur du lot ; malheureusement, l'origine du poulain (Rabelais et Xylène) peut laisser craindre du côté paternel un peu trop de caractère et du côté maternel pas tout à fait assez de tempérament. La défaite de Dorrit enlève, malgré tous les raisonnements qu'on veut se faire, beaucoup de son importance à la victoire de Monétrie sur Junta. Peut-être, en revanche, Diderot, qui a battu Francinet à l'une des innombrables journées du Tremblay, est-il destiné à remplacer son camarade et frère Dorrit dans le rôle de tambour-major de la jeune génération,

Quant à Baldaquin, on ne sait trop que penser. Le fils de Go to Bed paraissait bien et il n'a pour ainsi dire pas existé contre Blarney qu'il avait battu à diverses reprises, mais sur des distances plus sévères. Les soins de son entraîneur, du reste, avaient dû depuis déjà de longues semaines tendre surtout à l'« allonger » et il a pu se trouver cette fois mal à l'aise sur ce parcours un peu bref et avec un train aussi rapide que celui qu'a mené Dogwood. Rien ne prouve, au surplus, que le champ fût d'un ensemble très relevé, une fois mis à part Isard II qui a l'excuse de son gros poids, et que la place de Baldaquin dans le Derby entre des animaux comme Dagor et Brûleur n'ait pas été un simple accident.

*
**

C'est très gentil les deux ans, encore que diablement perfide. Mais il y en a tout de même trop. Samedi, au Tremblay, le Prix Banter nous a montré une dizaine de nouveaux venus, dont aucun, même le vainqueur Lathyrus, un fils de Chéri, n'est sans doute bien remarquable. Et nous avons encore devant nous d'ici la fin de la campagne les journées traditionnelles du Prix Jacowlef, du Prix de Sablonville et du Prix de Saint-Firmin, sans compter d'autres sans doute que j'oublie. Mardi, à la journée unique d'été de Chantilly, les Critériums ont offert aux écuries de l'endroit l'occasion, sans déplacement et sans trop de risques, d'initier à la course publique quelques sujets intéressants. C'est là qu'avaient débuté l'an dernier ●pott et Nimbus, premier et troisième de l'épreuve des mâles. La récolte de cette année doit-elle inspirer d'aussi belles espérances ? Bien audacieux qui se prononceraient catégoriquement dans un sens ou dans un autre. Ce que l'on peut dire, c'est que les trois poulains qui ont fini en tête semblaient être parmi les mieux soudés, les plus précoces, les moins susceptibles par contre de développement et d'amélioration notables.

Le lot des pouliches était d'ensemble plus égal et peut renfermer quelques bêtes d'avenir, la gagnante par exemple, une fille de Querido, assez forte déjà, mais pas trop, Régnéville, Discipline, Darling's Dam. New Star doit posséder les défauts comme les qualités de sa mère Flying Star, à l'intérieur comme à l'extérieur, au moral comme au physique : grande et forte, elle serait plutôt distinguée sans ses oreilles absolument disproportionnées ; elle n'a pas semblé obéir très volontiers aux sollicitations de Stern pour se détacher de Discipline, puis elle a eu quelques foulées magnifiques qui l'ont portée à la hauteur de Juanita et de Felicitas, mais elle est arrivée tout juste à temps pour s'intercaler entre elles à une tête devant la pouliche de M. Vanderbilt, à une tête aussi derrière la pouliche de M. Caillault.

INTÉRIM.

NOS GRAVURES

La première partie de la saison parisienne est aujourd'hui close avec les réunions de Chantilly et de Maisons-Laffitte et il faut avouer que le spectacle de la dernière dominicale de la Société Sportive d'Encouragement fut en tous points réussi et nous valut, avec le Prix Eugène-Adam, ex-Prix Monarque, et l'Omnium des Deux Ans, un sport de tout premier ordre.

L'OMNIUM DES DEUX ANS (1.100 mètres) mettait aux prises, à l'exception de La Farina et de Miette, tous nos meilleurs jeunes performers et notamment Dorrit, le vainqueur du Prix des Genêts qui, couplé avec Ghiberti, ralliait la faveur des parieurs, Mousse de Mer, une des meilleures pouliches de l'écurie Edmond Blanc, gagnante du Prix La Camargo. Cangé, second du Grand Critérium d'Ostende, Le Corsaire, runner-up de la Farina, etc. La course, par elle-même, fut des plus intéressante, et si Dorrit ne confirma les espérances que sa première sortie avait fait concevoir, deux concurrents de grande origine, Mousse de

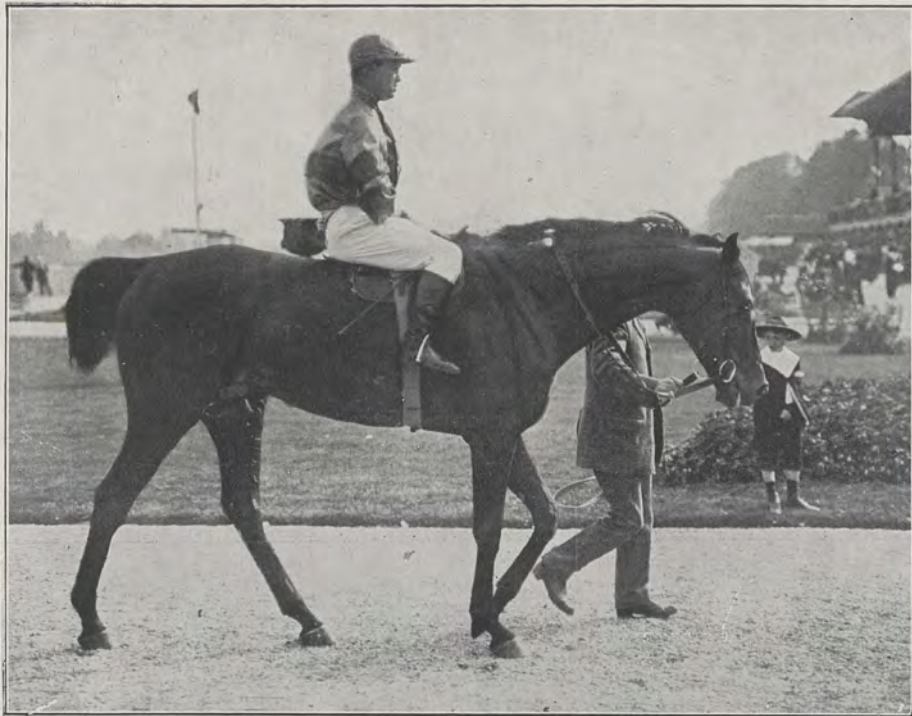
Mer et Le Corsaire, s'adjugeaient les deux premières places après une fort belle lutte au cours de laquelle la pouliche s'assurait le meilleur, par la plus courte des têtes.

Mousse de Mer, par Ajax et Rose Mousse, demi-sœur du côté maternel de Saugé Pourprée, qu'elle rappelle, du reste, dans un modèle plus important, est une grande et belle pouliche qui possède beaucoup d'espèce et de distinction.

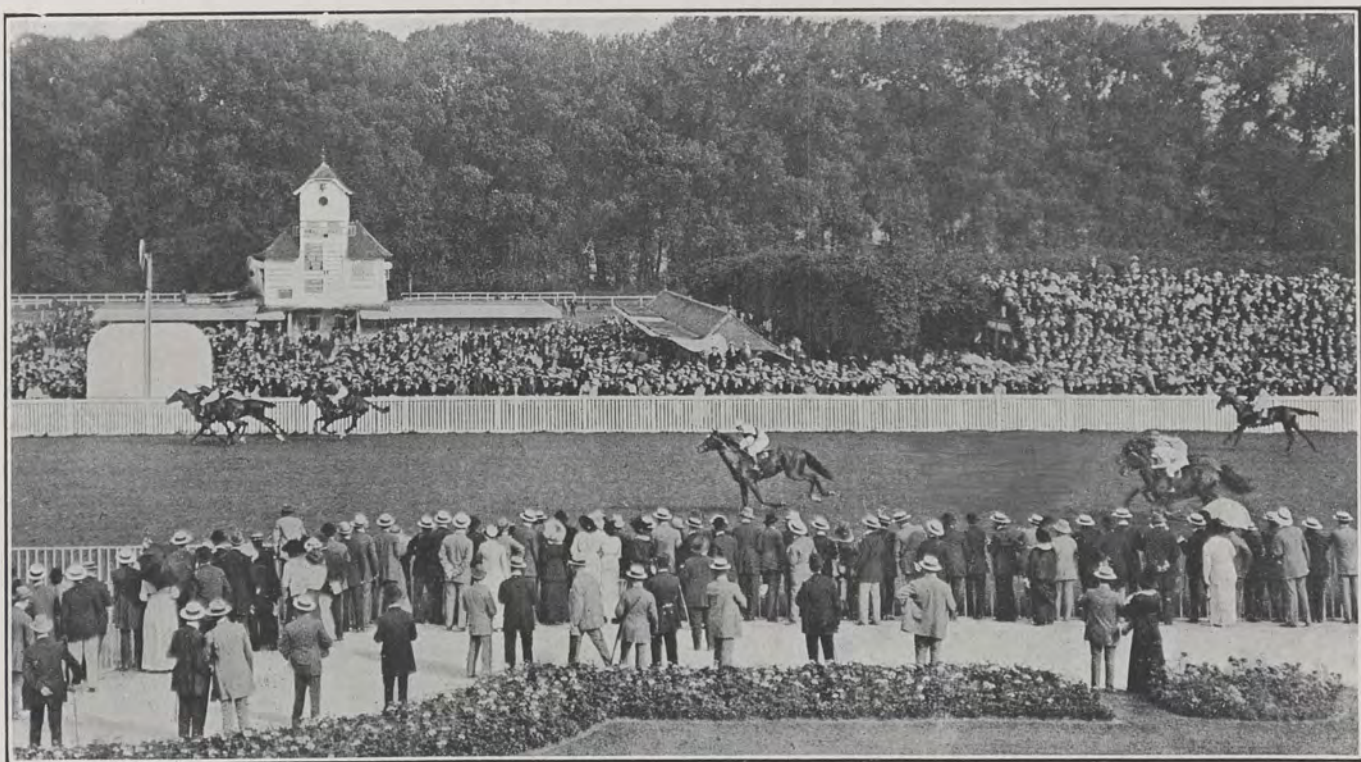
Le PRIX EUGÈNE-ADAM (ex-Prix Monarque), 2.000 mètres, paraissait une proie facile pour Baldaquin qui, de par ses dernières victoires et sa place de second dans le Derby, semblait devoir disposer facilement de Blarney et d'El Tango qu'il rencontrait à poids égal, et d'Isard II duquel il recevait huit livres. Il n'en fut rien, et Blarney, mettant à profit les réelles qualités dont il avait fait preuve, notamment dans le 56^e Prix Biennal, dans le Prix Daru et dans le Prix Lupin, s'assurait une victoire des plus aisées, précédant de 4 longueurs Baldaquin qui s'est montré incapable de suivre le démarrage de son adversaire. Derrière ces deux chevaux, Isard II prenait la 3^e place à 2 lon-

gueurs devant Charing Cross III, Pantagrue et El Tango.

Ces deux grands events, qui clôturent dignement la saison d'été parisienne, furent précédés d'intéressantes épreuves qui, réservées aux



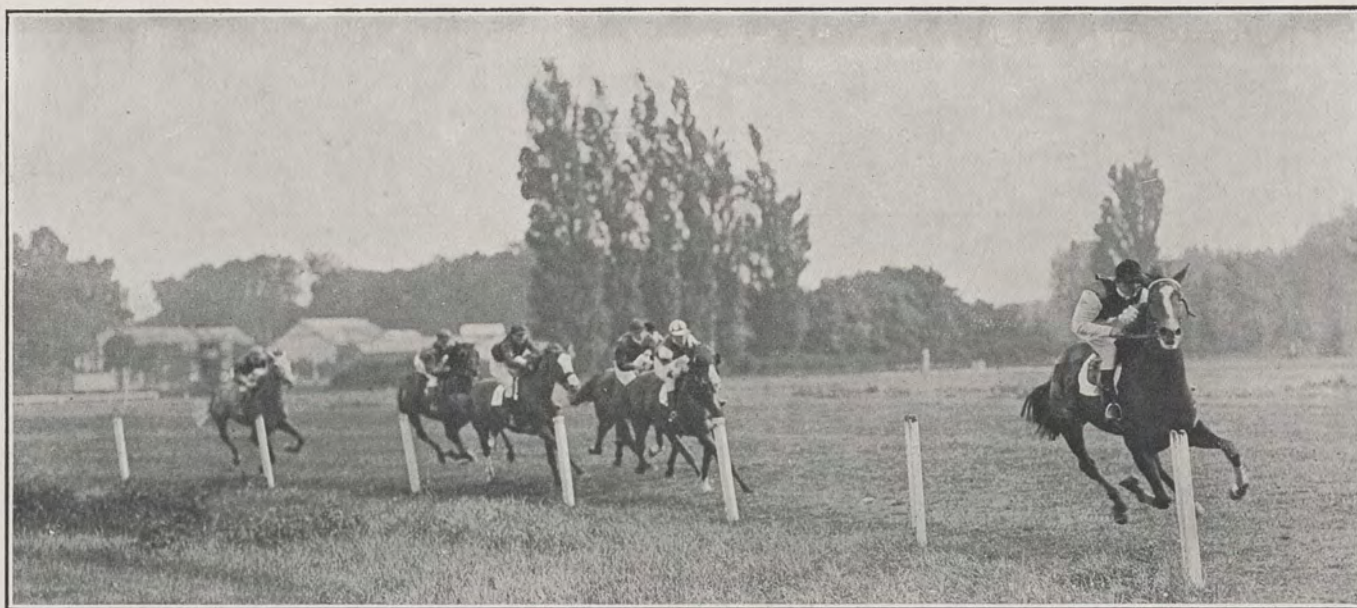
RASOIR (BELLHOUSE), CHEVAL BAI, NÉ EN 1908, PAR LOVE GRASS ET REMIGIA
APP^t A M. TH. REY, GAGNANT DU PRIX DE JARDY A MAISONS-LAFFITTE



Le Corsaire
Mousse de Mer Cangé

Dorrit

Jacques Cœur
Mont d'Or Roxanna
Porte Close

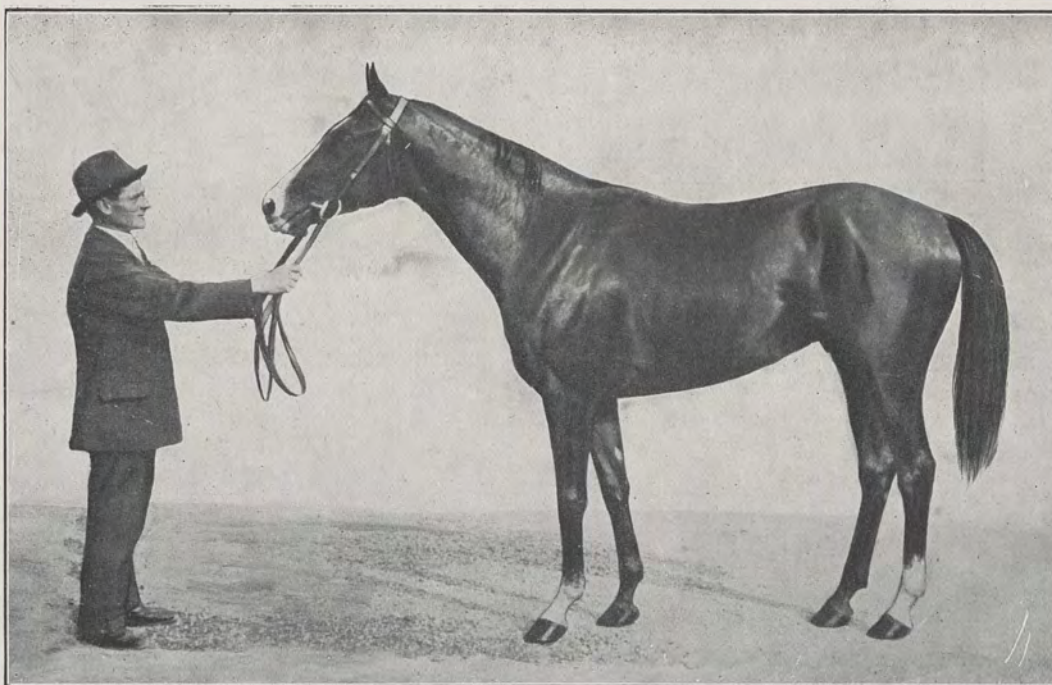


Isard II Baldaquin El Tango
Pantagruel Charing Cross III Blarney Dogwood
MAISONS-LAFFITTE, 27 JUILLET. — LE PRIX EUGÈNE-ADAM DANS LE TOURNANT

deux ans, confirmèrent la valeur de Monétrie, victorieuse de Junta, dans le Prix Maintenon, à Maisons-Laffitte, de Lathyrus, un inédit, gagnant du Prix Banter, au Tremblay et de Diderot, vainqueur de Francinet dans le Prix Blink Bonny, sur ce même hippodrome.

Chantilly clôturait enfin, le 29 juillet, par ses deux Critériums, sur lesquels nous reviendrons dans notre prochain numéro.

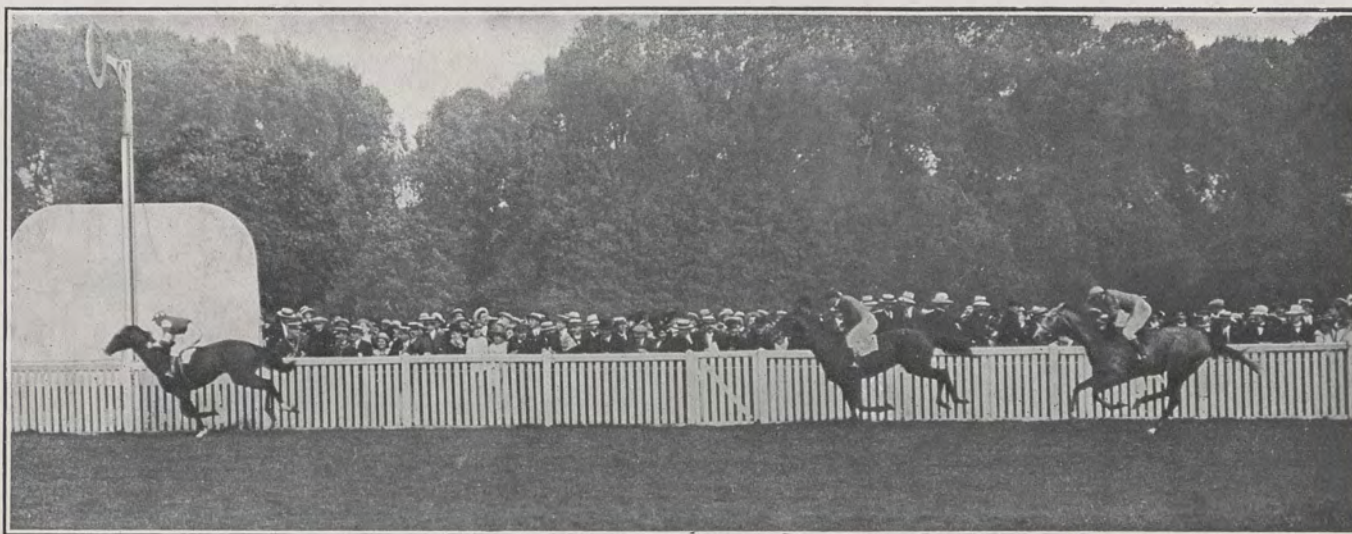
Côté des vieux chevaux, signalons la victoire de RASSOIR, l'excellent vé-



BLARNEY, POULAIN BAI, NÉ EN 1910, PAR IRISH LAD ET ARMENIA, APP^t A M. H.-B. DURVEA
GAGNANT DU PRIX EUGÈNE-ADAM, EX-PRIX MONARQUE

téran de l'écurie Th. Rey qui, confirmant sa dernière bonne performance dans le Grand Prix de Compiègne, s'adjudgeait facilement, malgré ses 62 kilos, le Prix de Jardy (handicap, 3.200 mètres), une des épreuves les plus richement dotées de la semaine, devant Lucknow, Lavandon et Flor Fina.

Mentionnons également le succès du vainqueur du Grand Prix 1912 Houli, qui triomphait dans le Prix d'Ouilly de Pirpiriol et de Martial III.

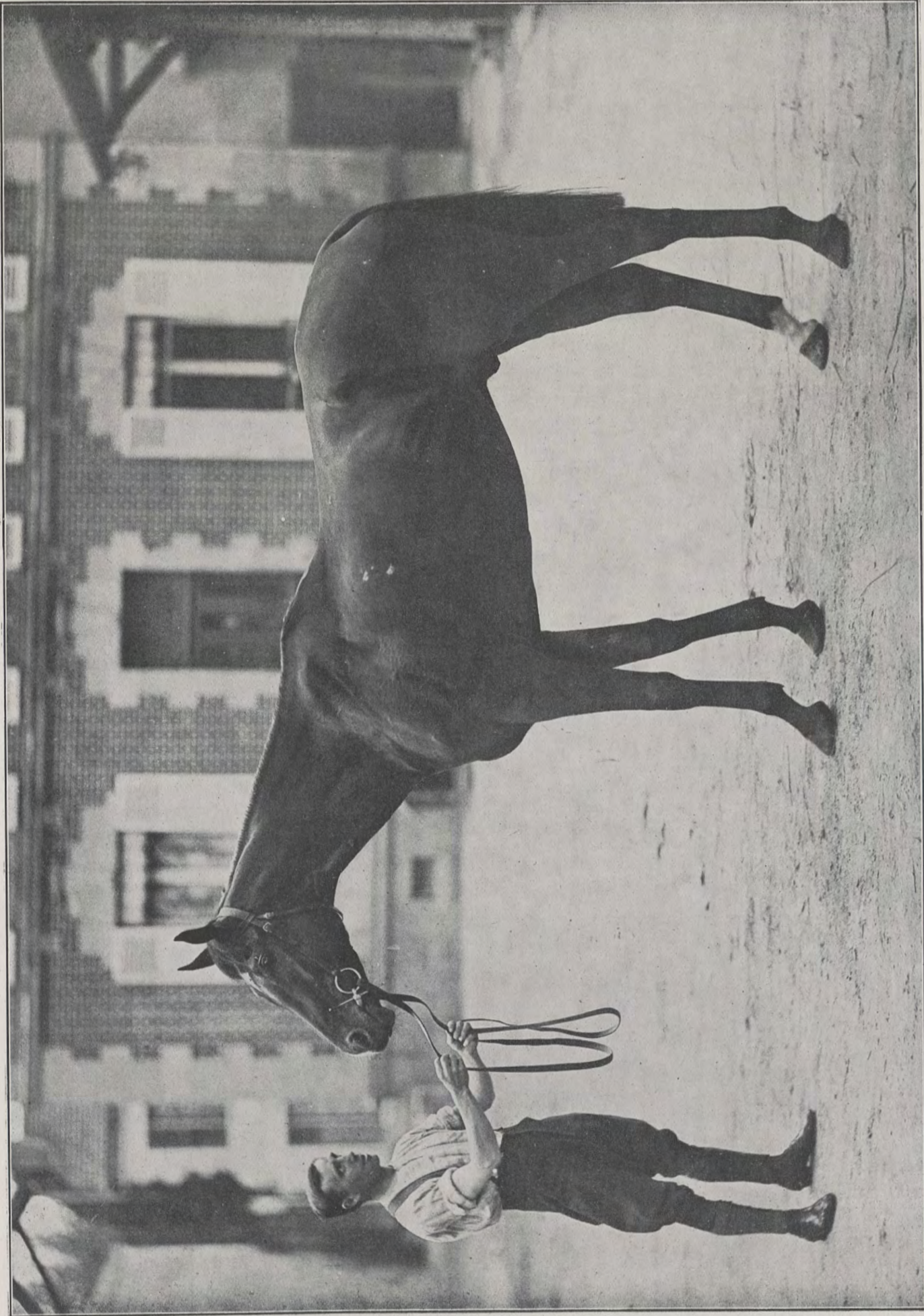


Blarney

Baldaquin

Isard II

MAISONS-LAFFITTE, 27 JUILLET. — L'ARRIVÉE DU PRIX EUGÈNE-ADAM



Cliche J. Delton.

BRÛLEUR

CHEVAL BAI, NÉ EN 1910, PAR CHOUBERSKI ET BASSE TERRE, APPARTENANT A M. E. DE SAINT-ALARY, GAGNANT DU GRAND PRIX DE PARIS 1913



LE CLASSEMENT DES CHEVAUX DANS LA PRAIRIE DE L'INFIRMERIE VÉTÉRINAIRE

LE CONCOURS DE SAUMUR

PLUS brillant d'année en année, le Concours du cheval de selle à Saumur a dépassé à son dernier meeting ce qu'il avait été permis de voir jusqu'à présent, et par le nombre des sujets présentés et par leur qualité.

Là on ne trouve que des sportsmen qui aiment le cheval pour lui-même et qui savent trouver l'élite de la production du pays.

Qu'ils viennent avec le désir de trouver le hunter qui les portera confortablement à travers pays, à la suite des chiens; qu'ils cherchent le hack avec lequel, chaque matin, ils feront, au Bois, leur promenade quotidienne; qu'ils y viennent enfin en simples spectateurs désireux de s'instruire, tous se sentent dans un milieu dont l'unique préoccupation est le cheval. Durant ces quatre journées, bien remplies, au reste, il est l'objet de toutes les conversations, on ne discute que lui, il n'est question que de ce qu'il est et de ce qu'il devrait être pour faire le cheval que l'on souhaite.

La Société du Cheval de guerre, qui, à ses débuts, n'admettait à concourir que les issus d'un

père de pur sang et qui s'était déjà, l'an dernier, montrée moins intransigente, s'est faite plus libérale cette année encore, puisque les chevaux de demi-sang, comptant au moins un auteur de pur sang (étalon ou jument) dans leurs six ascendants directs, étaient admis au Concours de Saumur.

C'est là une heureuse innovation, dont il convient de féliciter la

Société, car n'était-il pas à craindre qu'à la longue, par l'infusion répétée du sang pur, les produits ne devinssent trop légers? Notre jumenterie n'est pas, tout au moins dans certains centres d'élevage, assez stable dans son adaptation à produire le cheval de selle, pour qu'on puisse, d'une façon continue, utiliser le cheval de pur sang. Pourtant, là est bien la vraie formule pour faire le cheval de selle utile, en même temps qu'agréable, qu'il soit hunter ou qu'il soit hack.

La jument fortement charpentée, près de terre, avec un bon coffre pour porter son poulain, de belles épaules, longues et rejetées en arrière, des avant-bras forts, le rein large, long et bien atta-



KROUMIR, POULAIN ALEZAN, 3 ANS, 1 M. 56, PAR VITELLIUS, P. S., ET TULIPE PAR DIVAN, 1/2 S., A M. GAILLETON, 3^e PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 1^{re} CATÉGORIE

ché, les cuisses puissantes et descendues, les jarrets bien à la place, et qui joint à ces qualités celle de l'aptitude à la selle, est la poulinière idéale pour bien produire avec le cheval de pur sang qui doit avoir lui : l'espèce, plus d'espèce même que de modèle.

Et c'est de cette formule que naissent ces hunters irlandais que le monde envie et qui sont le type véritable du cheval de selle ; bâtis en hercules, bien dirigés dans tous leurs rayons, ils joignent un modèle unique à une qualité rare : deux choses plus faciles à admirer qu'à égaliser.

Pourtant, quels progrès n'avons-nous pas réalisés dans notre élevage depuis quelques années ! La sélection et la patience ont fait leur œuvre. Les centres du Charollais, de Vendée et de Normandie nous ont semblé être ceux qui, à l'heure actuelle, sont le plus en progrès, et dont les produits sont du meilleur modèle. Nous faisons actuellement de véritables chevaux de selle, et quelques-uns, cette année, se rapprochaient de la formule irlandaise, bien que n'ayant pas l'ampleur dans le squelette, la puissance sous le cavalier, et ce

et 19 juillet ; il était doté de 93.000 francs de prix, primes et championnats.

Les chevaux étaient répartis en deux classes ; la première, comprenant les chevaux de 3 ans, était divisée en quatre catégories, les deux premières pour chevaux de demi-sang comptant au moins un auteur de pur sang (étalon ou jument) dans leurs six ascendants directs ; les troisième et quatrième pour anglo-arabes comptant au moins 25 0/0 de sang arabe. La seconde classe, pour chevaux de 4 et 5 ans, comportait la même classification.

Tous les chevaux devaient subir l'épreuve obligatoire aux trois allures et l'examen nu.

De plus, une épreuve facultative était réservée aux chevaux de la deuxième classe, épreuve à laquelle pouvaient seuls prendre part les sujets primés et mentionnés.

Enfin, des Coupes régionales se disputaient entre poulains de 3 ans provenant d'une même région d'élevage, ainsi que des championnats pour chevaux de demi-sang et anglo-arabes de 4 et 5 ans.



KABYLINA, POULICHE ALEZANE, 3 ANS, 1 M. 59, PAR DICTATOR, PUR SANG, ET TÉNÉBREUSE, DEMI-SANG, PAR NEMROD
A M. E. GODEFROY, 1^{er} PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 1^{re} CATÉGORIE

je ne sais quoi qui fait que l'anglais respire la force, la qualité et la noblesse tout à la fois.

A cette place même, l'an dernier, il avait été émis le vœu que les mères des chevaux primés dans les précédents concours fussent appelées au Concours de Saumur. Ceci serait indiscutablement une excellente leçon de choses pour les éleveurs et aussi pour les spectateurs. Nous rééditons ici ce vœu en espérant que la Société du Cheval de guerre en comprendra l'utilité.

L'ensemble, très bon cette année, était surtout supérieur chez les poulains de 3 ans, dont quelques-uns ont pu s'affirmer de premier ordre ; animaux importants, d'une conformation sérieuse, ils joignaient au modèle une qualité indiscutable. Quelques-uns d'entre eux, tels que : Kordofan, Képi, Kléber par Loufoque, pur sang, Kaolin, Keppler, K. O., Kléber par Mac Thorus, pur sang, etc., étaient réellement des poids lourds.

Le Concours de 1913 comprenait quatre journées, les 16, 17, 18

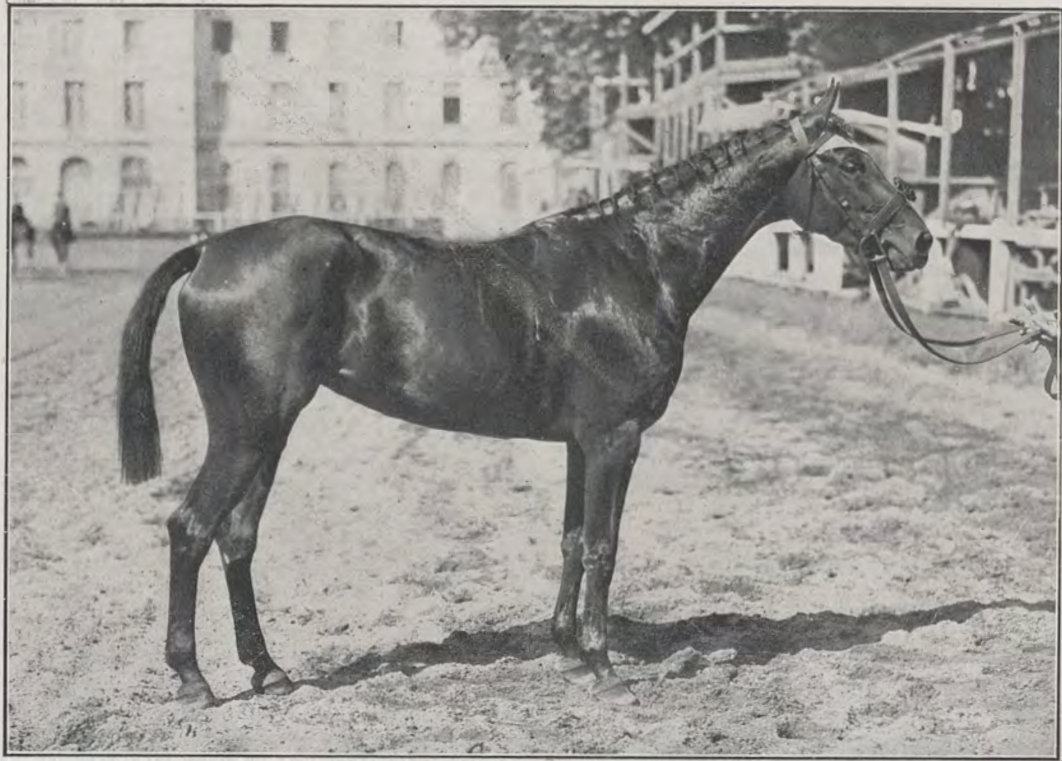
1^{re} CLASSE. — 1^{re} CATÉGORIE.

Chevaux de 3 ans de demi-sang comptant au moins un auteur de pur sang (étalon ou jument) dans leurs six ascendants directs.

Cette catégorie, qui d'ordinaire n'est pas la meilleure, comptait cette année quelques bons sujets. Inférieure à la deuxième catégorie par le nombre, elle renfermait de très bons animaux, plus réduits, aptes cependant, quand ils auront l'âge, à faire un travail utile, mais proportionné à leur importance. Ce sont en général de bons poids moyens.

1^{re} prime, Kabylina par Dictator, pur sang, et Ténébreuse, à M. Godefroy ; 2^e, Knauss par Nigaud, pur sang, et Façade, à M. de Coquereaumont ; 3^e, Kroumir par Vitellius, pur sang, et Tulipe, à M. Gailleton ; 4^e, Kléber par Gilbert, pur sang, et Diane, à M. Chevrier ; 5^e, Kermesse par Frying Pan, pur sang, et Smyrne, à M. Bonnet ; 6^e, Kensington Boy par Azimut, demi-sang, et Dorine,

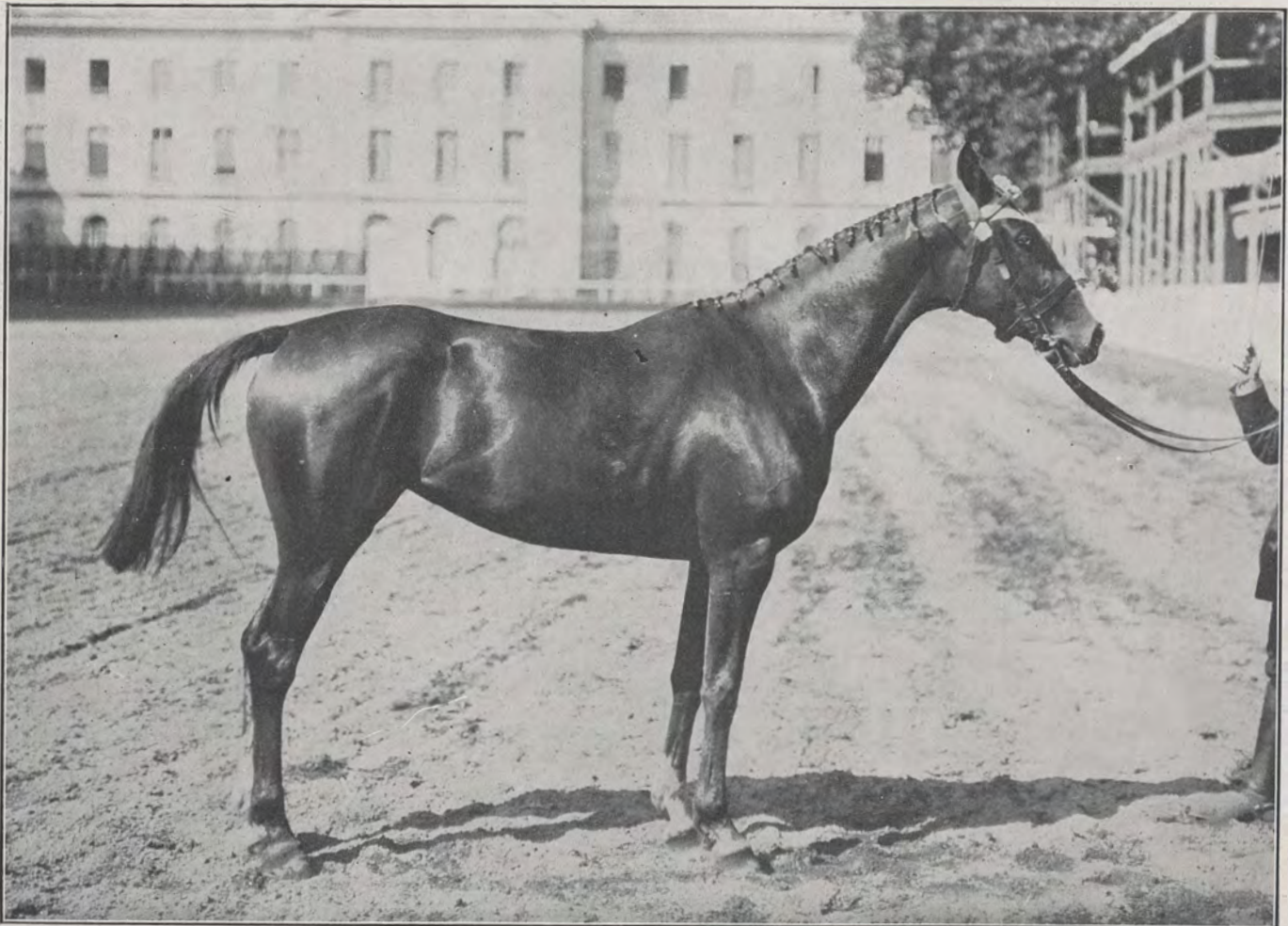
demi-sang, à M. Crozet; 7^e, Katinka par Millimètre, pur sang, et Framboise, à M. Blandin; 8^e, Kély par Gilbert, pur sang, et Primevère, à M. Condeminal; 9^e, Louissette par Marsan, pur sang, et Victoire, à M. Rozet; 10^e, Kermesse par Millimètre, pur sang, et Sans Pareille, à M. Renaud; 11^e, Kabylie par Vitellius, pur sang, et Lisette, à M. Durin; 12^e, Brindille III par Gilbert, pur sang, et Fleurantine, à M. Garnier; 13^e, Surprise par Quitte ou Double, pur sang, et Cirène, à M. Blandin; 14^e, Kœnig par Gourbi, pur sang, et Liberté, à M. Guérault; 15^e, Kirghise par Gilbert, pur sang, et Giralda, à M. Garnier; 16^e, Kermesse par Vitellius, pur sang, et Etoile, à M. Grosjean; 17^e, Or du Rhin par Chanfrein, pur sang,



DJINETTE, POULICHE BAIE, 1 M. 56, PAR ESPARSAC, 1/2 SANG, ET DJINA, P. S. A.-AR. PAR CAMPEADOR, P. S., APPARTENANT A M. LARREGAIN, 2^e PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 3^e CATÉGORIE ET GAGNANTE DE LA 4^e COUPE (TARBES, AGEN, MÉRIGNAC)

et Balafrée, à Mme Pavin de Lafarge; 18^e, Karrapar Zambo, pur sang, et Gagnante, à M. E. Joyau; 19^e, Fillou par le Lys, pur sang, et Fille d'Urou, au marquis de Scorailles; 20^e, Keberlé par Vigny, pur sang, et Giralda à M. Hachet; 21^e, My Dear par Torquato Tasso, pur sang, et X..., à M. Lefevre; 22^e, Kléber par Zambo, pur sang, et Bichette, à M. Potin; 23^e, Favorite par Tourbillon, pur sang, et Coquette, à M. Redhon; 24^e, Kéravel par Pedlar, pur sang, et Ariottel, à M. Le Breton; 25^e, Lamotte par Ali, pur sang, et Dame d'Honneur, au comte J. Le Gonidec.

Kabyline, classée première, est d'un bon modèle, avec l'épaule assez juste et la poitrine bien descendue; elle a un bon dessus, est



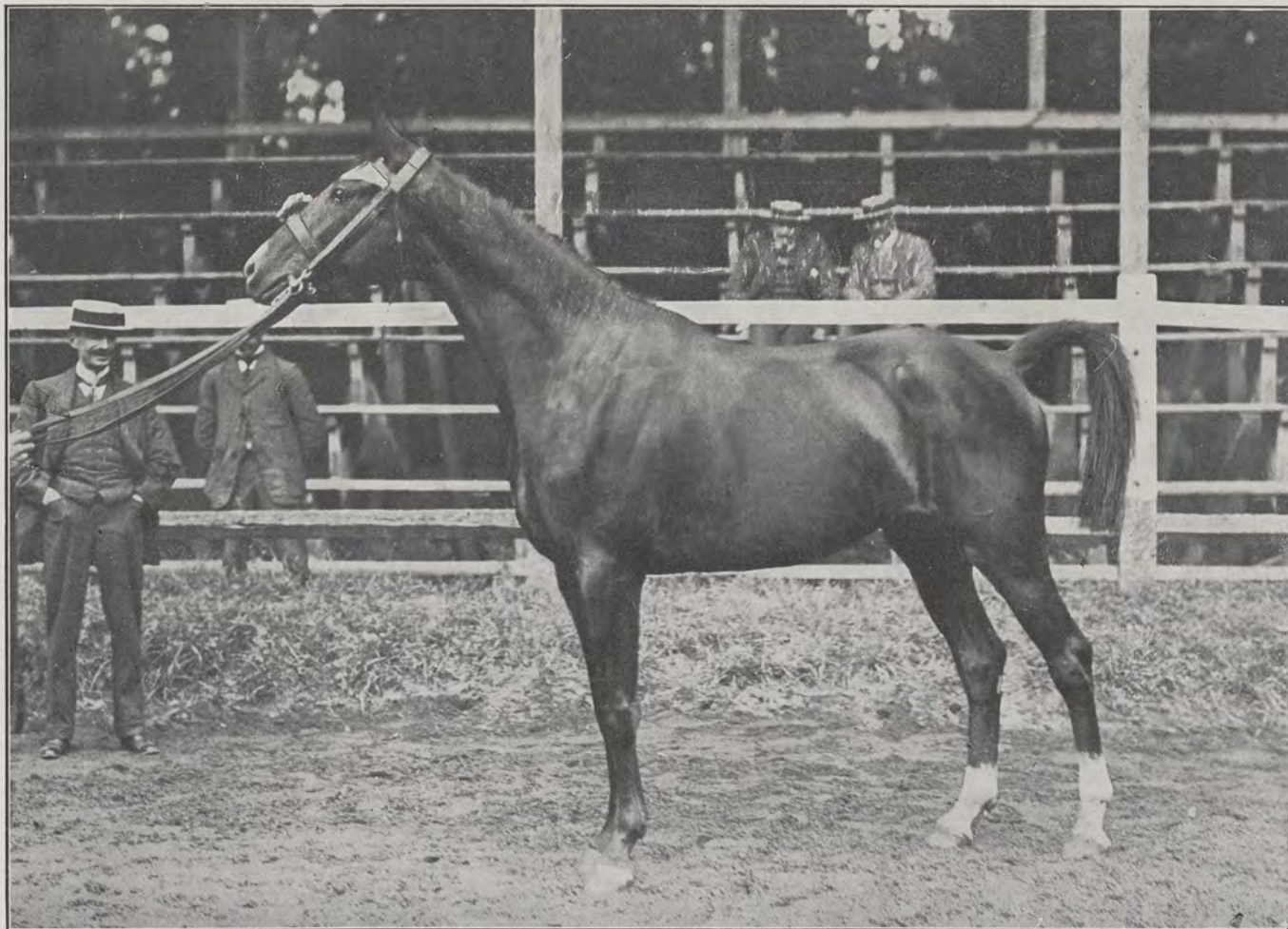
HELLADE, POULICHE ALEZANE, 3 ANS, 1 M. 56, PAR CEDRON, P. S. A.-AR., ET ECUBE, P. S. A.-AR., PAR CORRÉZIEN AR., A M. J. ALLORY 1^{er} PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 3^e CATÉGORIE ET GAGNANTE DE LA 5^e COUPE (GUÉRET, AURILLAC ET ARLES)

suffisamment distinguée, mais sa croupe est peu tombante. Elle a de bonnes allures. Née dans la Manche, elle a été élevée dans l'Orne. Son suivant, Knauss, est aussi un joli cheval, bien fait, qui est bon en action : comme la première, il est né dans la Manche. Le troisième, Kroumir, est un produit de Saône-et-Loire ; c'est un cheval sérieux, ayant beaucoup de type, l'épaule en place, mais un peu courte ; on lui voudrait une poitrine plus profonde, son arrière-main est superbe ; il était certainement un des meilleurs. Kléber, quatrième, également né en Saône-et-Loire, est un très joli cheval qui est bon en action.

Parmi les suivants, il faut citer Katinka, une très bonne Millimètre, un peu petite ; Brindille III, pouliche bien orientée, mais manquant un peu d'état ; Kirghise, jolie jument dénotant de la qualité ; Kara, très bon poulain, pas très en état.

même ; 9^e, Marcassin par Le Sensible, demi-sang, et fille de pur sang anglo-arabe, à M. Bachala ; 10^e, Knout par Acoli, pur sang, et Caïda, à M. Bap ; 11^e, Kébir par Koba, pur sang anglo-arabe, et Flora, à M. Couzinet ; 12^e, Rolande par Burkéguy, pur sang anglo-arabe, à M. Baudonnet.

La première, Hellade, est une jolie jument, très suivie, bien orientée de partout ; elle manque peut-être un peu d'importance, mais elle est très souple dans ses actions et bien équilibrée. Djinette, la seconde, plus importante, plus compacte, plus profonde dans sa poitrine, a les jarrets un peu éloignés du centre et manque d'étendue dans son galop. La suivante, Emilia, est une bonne pouliche qui galope surtout très bien. Parmi les suivants, nous notons Paysan, bon cheval qui a de bonnes allures, et Olona qui a un très joli galop.



KÉPLER, POULAIN ALEZAN, 3 ANS, 1 M. 63, PAR PRINCE COLIBRI, PUR SANG ANGLO-ARABE, ET KIVA, 1/2 SANG, PAR CASTELNAU, PUR SANG A M. DE NAUROS, 1^{ER} PRIX DE LA 1^{RE} CLASSE, 4^È CATÉGORIE

PREMIÈRE CLASSE. — 3^È CATÉGORIE.

Chevaux de 3 ans anglo-arabes de 1 m. 50 à 1 m. 57.

Cette classe, peu nombreuse, contenait quelques bons sujets ; certains d'entre eux, assez fortement charpentés, dénotaient de sérieuses aptitudes galopeuses. Ils sont en général capables de porter assez lourd.

1^{re} prime, Hellade par Cedron, pur sang anglo-arabe, et Ecube, à M. Allory ; 2^e, Djinette par Esparsac, demi-sang, et Djina, pur sang anglo-arabe, à M. Larregain ; 3^e, Emilia par Escurès, demi-sang, et fille de pur sang anglo-arabe, à M. Couzinet ; 4^e, Kiosque par Perchoir, demi-sang et Uria, à M. Barrié ; 5^e, Paysan par Le Sensible, demi-sang, et Poupoule, pur sang anglo-arabe, à M. Nux ; 6^e Olona par Tigelin, pur sang, et Kymris, à M. Saint-Laurens ; 7^e, Kaiser par Loto, pur sang anglo-arabe, et Gazelle, à M. Baudonnet ; 8^e, Baucage par Boër, pur sang anglo-arabe, au

PREMIÈRE CLASSE. — 4^È CATÉGORIE.

Chevaux de 3 ans anglo-arabes de 1 m. 58 et au-dessus.

Cette classe, sensiblement égale à la précédente, quand au nombre comportait quelques jolis spécimens particulièrement admirés comme taille, force et netteté de membres.

1^{re} prime, Képler par Prince Colibri, pur sang anglo-arabe, et Khiva, demi-sang, à M. de Naurois ; 2^e, Rosier Fleuri par Le Sensible, demi-sang, et Coquette, pur sang anglo-arabe, à M. Bourgade ; 3^e, Girardin par Courbiac, demi-sang, et Gironde, à M. Bourgade ; 4^e, Avril par Inops, pur sang anglo-arabe, et Elvire, à M. G. Artaud ; 5^e, Argagnon par Bark Allah et Armée, à M. Bourgade ; 6^e, Brio par Ferrère et Valmida, à M. Baudonnet ; 7^e, Kinrara par Elixir et Dentelle, à M. Barrié ; 8^e, Sagarciaque par Agadir et Suhurra, à M. Bourgade ; 9^e, Superbe par Prisme et Souriante, au baron Gasquet ; 10^e, Kaff par Kynops et Germaine, à M. Bachala.

(A suivre.)

A. LE COMTE.



Clichés J. Dejonghe.

LA PRÉSENTATION DES CHEVAUX DE L'ÉCURIE LE GENTIL, 1^{er} PRIX DE BANDES AU CONCOURS HIPPIQUE DE BOULOGNE-SUR-MER

Le Concours Hippique de Boulogne-sur-Mer

LE Concours de Boulogne a débuté par l'exhibition des représentants de cette belle race boulonnaise, si bien poétisée dans son temps par le crayon de Victor Adam. Cette race de *trait active*, destinée aux transports et aux travaux agricoles, est certainement une des plus complètes et des plus caractérisées qu'il y ait en Europe.

De robe grise, d'une taille variant entre 1 m. 60 et 1 m. 70, elle est admirablement proportionnée dans sa structure. Sa tête carrée, ses petites oreilles, son regard intelligent rappellent le cheval arabe, auquel elle doit son origine.

Son encolure bien sortie est greffée sur une épaule longue et très inclinée; son dos est court et un peu bas, ses hanches sont longues, sa cuisse descendue, ses quartiers bien dessinés; le jarret est un peu droit, comme chez tous les animaux de grande race;

les genoux sont larges, le canon est court, les boulets bien articulés. Mais — nul animal en ce monde n'est parfait — les pieds, dont la corne est un peu tendre et presque friable, laissent à désirer.

Au travail, elle rachète par son sang le poids de ses similaires des Flandres ou du Brabant; elle a sur eux l'avantage de trotter facilement.

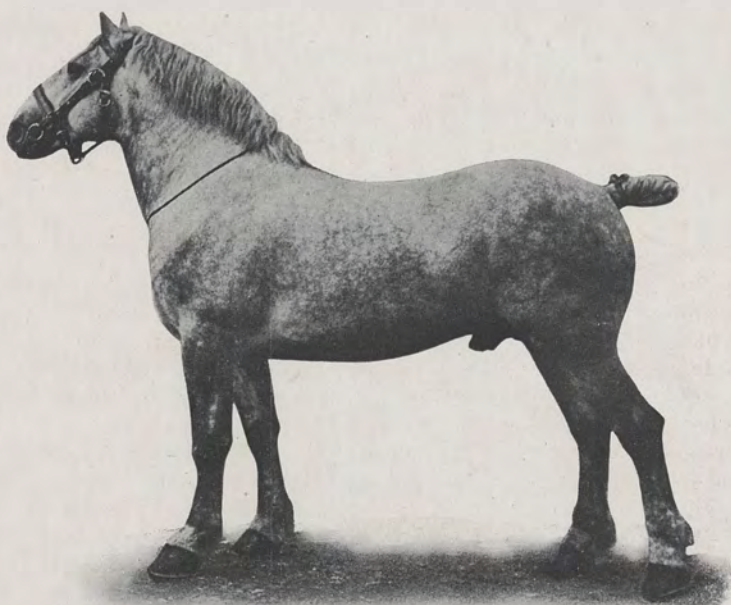
Les premiers prix ont été décernés aux sujets suivants :

Etalons de 4 ans et au-dessus : Farnèse, gris, 8 ans, 1 m. 67, à M. Le Gentil.

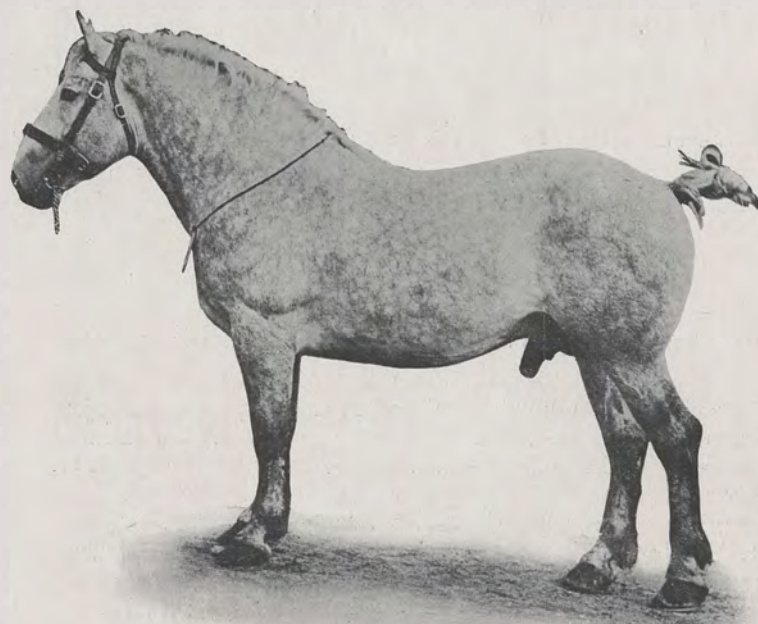
Juments de 4 ans et au-dessus : Espérance, grise, 8 ans, 1 m. 62, à M. Calais.

Etalons de 3 ans : Képler, gris pommelé, 1 m. 65, à M. Le Gentil.

Pouliches de 3 ans : Kermesse, gris-roux, 1 m. 61, à M. Lemaitre.



LABOUREUR, GRIS, 1 M. 66, A M. LEMAITRE
1^{er} PRIX DES POULAINS ENTIERS DE 2 ANS DE RACE BOULONNAISE



KÉPLER, GRIS, 1 M. 65, A M. LE GENTIL
1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE 3 ANS DE RACE BOULONNAISE

Poulains entiers de 2 ans : Laboureur, gris, 1 m. 66, à M. Le-maitre.

Pouliches de 2 ans : Léa, gris pommeléc, 1 m. 60, à M. Limousin.

La manifestation importante du Concours de Boulogne a été l'épreuve de fond pour reconnaissances de cavalerie.

Il ne suffit pas, en effet, d'avoir des chevaux, il ne suffit pas de savoir les monter, il faut aussi savoir en tirer parti, c'est-à-dire obtenir d'eux le maximum de rendement en dépensant le minimum de force et arriver au but avec un animal encore capable de donner un effort; c'est là le fait de l'homme de cheval, c'est ce qu'on ne peut apprendre que par la pratique.

L'initiative de ces épreuves est due à la Société Hippique Française qui, il y a une douzaine d'années, organisa, à Vichy, les premiers raids militaires. Les équipes furent composées de pelotons entiers pris dans divers régiments. Cette expérience eut plein succès; elle révéla ce qu'on peut obtenir d'un cheval de troupe et de son cavalier. C'est un des grands services que la Société a rendus à l'armée.

Les équipes qui ont pris part, cette année, aux épreuves de fond, à Boulogne, étaient composées d'un officier, d'un sous-officier et de quatre cavaliers; elles ont été fournies par les 4^e, 9^e, 11^e et 12^e cuirassiers; 5^e, 6^e, 16^e, 21^e, 22^e, 28^e et 30^e dragons; 6^e, 7^e et 19^e chasseurs, 3^e et 8^e hussards.

Ces équipes se sont mises en route le jeudi 17 juillet, à huit heures du matin, et ont parcouru une distance de quatre cents kilomètres en quatre fois 24 heures.

Elles sont arrivées le lundi 21 juillet et ont été examinées par une Commission composée du général de Lagarenne comme président, et des lieutenants-colonels Waddington et Morgon comme assesseurs.

La Commission, comme le public et les vrais amateurs, a pu admirer l'état des chevaux et des cavaliers, qui ne paraissent pas se ressentir de cette dure épreuve. Sur 16 équipes, 13 sont arrivées au complet, c'est-à-dire sans un cheval boiteux ou malade.

Le lendemain mardi 22 juillet, ces mêmes équipes se sont présentées dans l'enceinte du Concours Hippique, où elles



L'ÉQUIPE DU 5^e DRAGONS SAUTANT LES FAGOTS
LORS DE LA PRÉSENTATION DES PATROUILLES DU RAID MILITAIRE



M. DESMAZIÈRES AU SAUT DE L'OXER



M. JACQUES DELESALLE SUR SEFTON, FRANCHISSANT LA BARRE

ont défilé aux trois allures et ont sauté par quatre les obstacles du Concours. On a encore pu se rendre compte du bon état des chevaux, de la souplesse de leurs allures et de la correction avec laquelle ils ont accompli ce complément de travail.

Il y a vingt ans environ, le baron de Curzay détint le premier record de ce genre d'épreuves. Le premier il eut l'idée de faire parcourir, à un cheval, cent lieues en cent heures. Des paris furent engagés: il y en eut alors autant pour que contre. Aujourd'hui il est démontré qu'un grand nombre de chevaux de troupe peuvent faire ce parcours sans en être éprouvés. L'avenir nous apprendra qu'ils peuvent faire davantage.

Et quelle leçon ces épreuves ne sont-elles pas pour les jeunes officiers, les sous-officiers et les hommes qui composent les équipes!

Les chevaux de classe sont très peu nombreux à Boulogne; l'élevage du demi-sang est entre les mains de trois ou quatre très bons éleveurs seulement. La qualité remplace bien un peu la quantité, mais le nombre est insuffisant pour offrir le même intérêt que l'exhibition similaire des autres concours de la Société, de celle de Vichy notamment.

Quant aux épreuves d'obstacles, cette grande École d'équitation pratique, on a pu constater à Boulogne, comme dans tous les autres concours, qu'elles deviennent tous les ans plus intéressantes, tant par le nombre des concurrents que par le modèle, la qualité, le dressage et la condition des chevaux qui y sont engagés, et j'ajoute l'habileté de leurs cavaliers.

Je dis cette grande Ecole, car l'exercice sur les sauts d'obstacles renferme en lui tous les principes de l'équitation: en effet, le cavalier est obligé d'employer tous les moyens en son pouvoir, je veux dire par là tous ses aides, pour dominer entièrement son cheval et lui laisser l'équilibre nécessaire à assurer un gros effort. Il faut pour cela une grande puissance, une solidité à toute épreuve et un tact qu'une longue pratique permet seule d'acquérir.

A cette Ecole, le cavalier acquiert les connaissances voulues pour bien choisir un cheval, le dresser et le mettre en condition, qualités qui constituent, comme je l'ai dit plus haut, l'homme de cheval.

J'ai dit aussi qu'elle formait des cavaliers habiles. Qu'est-ce, en

effet, qu'un bon cavalier ? C'est celui qui obtient de son cheval d'atteindre le but demandé. Dans l'espèce, on ne saurait trouver mieux que les cavaliers des Concours hippiques et je mets en fait que les plus médiocres d'entre eux sont supérieurs pour monter et faire usage de leurs chevaux à ceux qui n'ont jamais abordé des séries de gros obstacles.

Parmi les chevaux de concours d'obstacles qui ont paru au Concours de Boulogne, citons : Pouff, Montjoie III, Mascarille, Riquiqui, Don Quichotte, Blue Moon, Poor Boy, Mount Pleasant, etc., etc.

Parmi les cavaliers,



L'ÉQUIPE DU 9^e CUIRASSIERS DE NOYON, CLASSÉE PREMIÈRE DU RAID
DES 400 KILOMÈTRES EN 4 JOURS

qu'il nous suffise, pour en rehausser l'éclat, de constater la présence de MM. le capitaine de Champsavin, Bourbon, d'Auzac de la Martinie, Brodin, Leclerc, Barraud, l'associé de M. Lœwensstein, Desmazières, Husenot-Desenonges et d'un grand nombre d'autres excellents riders.

La Coupe a été gagnée par Gamin II, monté par le capitaine de Champsavin, appartenant à M. de Santa Victoria, devant Avenue Montaigne (M. Paul Miot), Little Frog (M. M. Rousseau), Nass (M. J.-M. Brodin) et Poor Boy (M. L. de Champsavin).

Marquis DE MAULÉON.

LES GRANDES ÉPREUVES CYCLISTES

LE TOUR DE FRANCE

La plus importante épreuve de toutes les grandes courses sur route, celle que l'on a qualifiée de « Championnat du monde de la route », s'est terminée dimanche dernier par la victoire du Belge Thys, malgré un nombre respectable d'étapes gagnées par son compatriote Buysse. Si ce dernier n'a pu rattraper la différence de temps qui le séparait du vainqueur de cette année, par contre, notre champion national Garrigou, le premier des Français classés, est arrivé second de la grande épreuve, à huit minutes du premier. Buysse était troisième avec trois heures de retard, Lambot quatrième et Faber cinquième, avec respectivement quatre heures et six heures et demie.

Tels sont les hommes qui, avec Christophe, figurent parmi les meilleurs de l'épreuve de cette année.

Nous parlons, bien entendu, pour les coureurs groupés, c'est-à-dire pour ceux qui recevaient l'aide officielle d'une fabrique de cycles.

Quant aux isolés — les Bertarelli (Italien), Deloffre (Français), Dhulst et Petitjean (Belges), qui se sont classés dans cet ordre — on se demande si, en réalité, ce n'est pas à eux que devraient aller les plus vives félicitations, eux qui ont parcouru seuls, sans personne pour les reconforter matériellement ou moralement, les 5.387 kilomètres de l'immense circuit tracé à la périphérie de la France.

Si tous ceux qui, dans ce lot remarquable d'athlètes, ont accompli cette merveilleuse randonnée, escaladant les pics et franchissant les cols, ont droit à des éloges, il convient pourtant de joindre à leurs noms celui de Petit-Breton. Eternel second dans le plus grand nombre des étapes, victime d'un accident stupide au cours de l'avant-

dernière journée, alors qu'il était à même de pouvoir prendre la première place du classement général, Petit-Breton a été victime des routes pavées du Nord. Il se rappellera le malheureux accident qui lui enleva toutes chances de gagner. On peut dire de lui qu'il a été l'homme le plus remarquable parmi tous les coureurs groupés et il le fut par le courage et par l'endurance.

Nous n'en dirons pas autant de tous ceux qui, aux troisième et quatrième étapes, abandonnèrent la course parce que dans leur groupe un des leurs avait été éliminé ; ils doivent se repentir maintenant d'avoir agi si légèrement.

L'effort est considérable que celui qui est demandé à tous ceux qui prennent part à cette épreuve unique qui, partant de Paris, s'en va au Havre, puis à Cherbourg, Brest, La Rochelle, Bayonne, Luchon, Perpignan, Aix-en-Provence, Nice, Grenoble, Genève, Belfort, Longwy et Dunkerque pour revenir à Paris !

Nulle course n'est comparable à ce Tour de France, qu'organise avec autant de persévérance que de sportivité notre confrère *l'Auto*. Le classicisme et l'importance de cette épreuve ne se discutent plus maintenant. Sur toutes les routes où passent les coureurs du « Tour » comme on l'appelle communément, des milliers et des milliers de curieux viennent voir passer les vrais champions de la route, ceux qui courent non seulement leur chance, mais aussi celle de la machine qu'ils pilotent, puisque les bicyclettes qui prennent part à la grande épreuve sont poinçonnées et qu'il est défendu d'en changer.

Il y aurait certainement quelques critiques à présenter au sujet du règlement du Tour de France, mais celui-ci



L'ITALIEN BERTARELLI, VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE
DES ISOLÉS DU TOUR DE FRANCE

ne peut pas être un règlement parfait. Les conditions de la course changent d'année en année, les contingences ne sont pas les mêmes et il n'est pas étonnant que l'épreuve qui vient de finir ait connu quelques ennuis.

C'est ainsi que dans l'étape de Bayonne à Luchon, au cours de laquelle Christophe fit montre d'un courage extraordinaire, accomplissant 14 kilomètres à pied pour réparer sa fourche brisée, on pénalisait ce brave garçon de trois minutes parce qu'il avait été aidé par une personne dans sa réparation. Par contre, toujours d'après le règlement, Buysse était pénalisé de dix minutes pour avoir fait effectuer une réparation à peu près semblable par sept ou huit personnes réunies.

Où Buysse, en pendant seulement une demi-heure, récoltait dix minutes de pénalisation, soit au total 40 minutes de retard total, Christophe se voyait retardé de 3 heures parce que plus fidèle observateur du règlement. Celui-ci n'a pas eu un traitement égal, et le règlement devra être naturellement révisé.

Au cours de l'avant-dernière étape, d'autres difficultés se produisirent, après une mise hors de course prononcée par les commissaires sportifs à l'égard de Buysse. Lesdits commissaires n'appliquèrent pas le règlement à la lettre en permettant à Buysse de repartir dans les étapes suivantes. C'est pourquoi le classement que nous publions ci-dessus a de grandes chances d'être révisé en appel par la Commission Sportive de l'Union Vélocipédique de France.

Maintenant que nous avons loué les coureurs et signalé quelques retouches au règlement, il nous convient de louer aussi les organisateurs de cette grande épreuve. Ce n'est pas une mince affaire que de mettre sur pied une course comme le Tour de France. Notre confrère organisateur y trouve son bénéfice, c'est entendu et c'est normal, ajoutons-le; mais ce qu'il faut considérer, c'est que le cyclisme tout entier profite d'une manifestation comme celle-là.

Si les organisateurs, d'autre part, sont récompensés de leur peine et de leurs efforts par un succès considérable auprès du public, ils connaissent les pires déboires auprès de bien des constructeurs. Ce a tient évidemment à la formule de la course qui est bâtarde. Le règlement actuel du Tour de France est, en effet, une course mixte dans laquelle l'homme et la machine, c'est-à-dire l'équipage, doivent gagner dans des conditions déterminées. C'est un système qui, à notre avis, doit disparaître. Il faut faire du Tour de France une course de machines et par conséquent

interdire quelque réparation que ce soit, et alors, nous aurons une course probante, ou il faut décider que ce sera une course d'hommes et ne plus s'occuper des machines. Mais il ne faut aucun compromis.

Certes, dans le cas d'une course d'hommes, ce ne serait plus alors qu'une question d'organisation, car celui qui aurait le plus grand nombre de vélos sur la route serait probablement et même sûrement le gagnant. Mais il y a mieux à faire et nous sommes, pour notre avis, partisan d'une course de machines ouverte seulement à des coureurs isolés.

Le Tour de France, on le sait, a été fondé il y a onze ans. La création du « Tour » remonte à 1903. Il comportait à ce moment-là 2500 ki-

lomètres seulement et durait 19 jours; actuellement le nombre de kilomètres est plus que doublé et la durée de la course est de 29 jours.

Pendant les premières années, le classement eut lieu par addition

de temps comme cette année. On l'abandonna ensuite pour un classement par addition de points inauguré en 1905 et cette méthode dura jusqu'à l'année dernière; mais on doit reconnaître que le classement par addition de temps est supérieur, quoiqu'il ait quelques petits inconvénients, certainement bien moindres que ses avantages. Depuis sa création, voici quels furent les vainqueurs du Tour de France :

1903, Garin; 1904, Garin; 1905, Trousselier; 1906, Pottier; 1907, Petit-Breton; 1908, Petit-Breton; 1909, Faber; 1910, Lapize; 1911, Garrigou; 1912, Defraye; 1913, Thys.

Les prix que gagnent les coureurs ne sont pas, comme on pourrait le croire, très importants par rapport à l'effort qui leur est demandé. C'est ainsi que, cette année, le premier prix pour chacune des huit premières étapes était de 350 francs et de 700 francs pour chacune des étapes suivantes. Ainsi il est distribué 19.500 fr. de prix dans les quinze étapes, auxquels il y a lieu d'ajouter 11.600 fr. d'allocations pour le classement général. Il faut ajouter que les vainqueurs sont largement dédommagés par les allocations que leur attribuent les maisons dont ils montent les bicyclettes et les pneumatiques. Le profit d'une course comme le Tour de France est, en effet, d'une haute importance pour une fabrique de cycles; c'est une plus-value certaine dans la vente, qui augmente dans des proportions considérables. Ainsi s'expliquent les dépenses des maisons de cycles qui n'hésitent pas à consacrer entre 50.000 et 60.000 fr. pour assurer leur participation à une manifestation semblable.

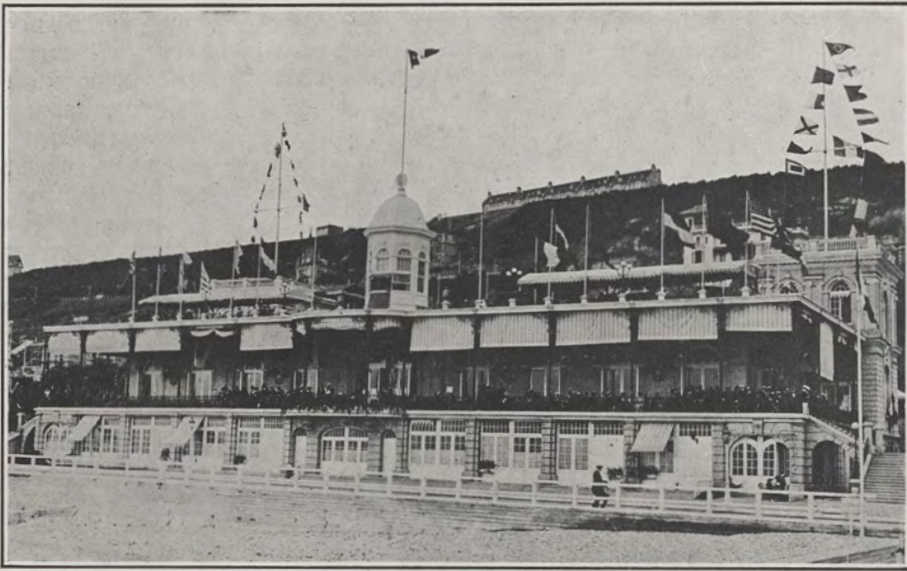
PAUL ROUSSEAU.



LE PELOTON DE TÊTE EMMENÉ PAR FABER SUR LE PONT DE POISSY DANS LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE



LE BELGE THYS, VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE 1913



LE PALAIS DES RÉGATES A SAINTE-ADRESSE

YACHTING ET MARINE

LES RÉGATES DU HAVRE

A chaque instant, nous sommes amenés à rappeler l'influence heureuse et bienfaisante qu'a eue l'adoption d'une jauge internationale unique, dans l'Europe entière, sur le développement de la navigation de plaisance. L'entente entre les différentes nations est devenue plus intime et plus étroite, on n'est plus resté chacun chez soi, comme on en avait pris depuis trop longtemps la fâcheuse habitude et la création d'un festival européen annuel est venue très heureusement consacrer cette union et lui donner plus de cohésion.

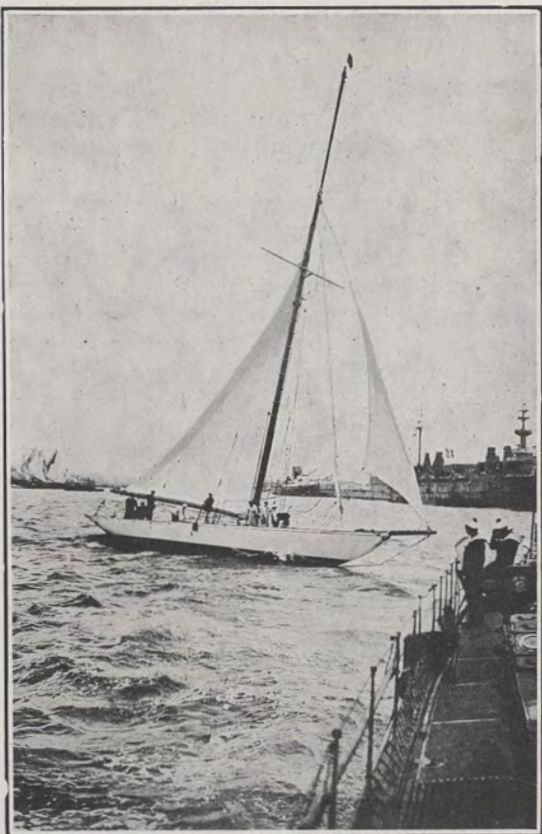
La décision du Congrès de la jauge internationale de charger, chaque année, une nation de réunir ensemble, pendant plusieurs jours, tout le yachting des différents pays a donc reçu l'approbation générale et l'on doit féliciter hautement les

LES YACHTS PAVOISÉS DANS LE BASSIN DU COMMERCE

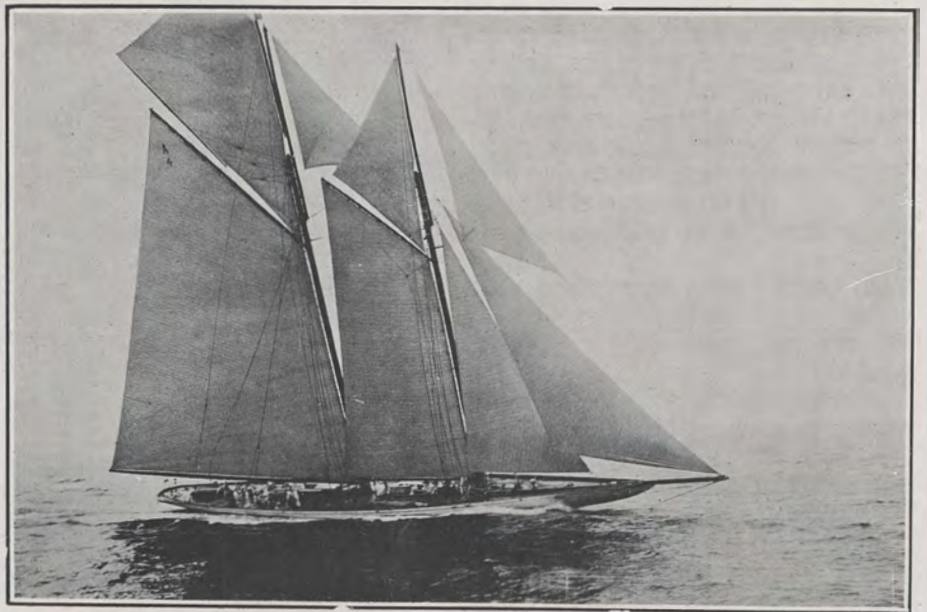
men éminents qui composaient cette assemblée d'en avoir eu l'idée.

On sait que cette réunion, qui a pris tout d'abord le nom de festival européen, a commencé il y a deux ans par l'Angleterre. L'année dernière, ce fut le tour de l'Allemagne, et le grand Club Impérial et Royal de Kiel, le Kaiserlicher Yacht Club, en profita pour lui donner plus d'éclat et plus d'ampleur, pour célébrer le 25^e anniversaire de l'avènement au trône de son souverain.

C'était donc cette année le tour de la France et le Yacht-Club de France, autorité nationale, a été bien inspiré en chargeant la Société des Régates du Havre, la doyenne, croyons-nous, des Sociétés nautiques françaises — elle a été fondée en 1838 — de régler tous les détails de ce festival. Cette Société s'est, en effet, acquittée de sa tâche à la satisfaction générale. Elle a su organiser huit journées de courses pour toutes les séries sans qu'il se soit produit le moindre accroc dans aucune des différentes parties d'un programme très chargé et très compliqué, et ce n'est pas peu dire. La presse entière



LE YACHT ANGLAIS CARINA RENTRANT AU PORT



LA GOÉLETTE MARGHERITA EN COURSE

a été unanime à le proclamer et l'on peut dire que la grande semaine nautique du Havre de 1913, avec ses manifestations grandioses et imposantes, marquera, en France, une date dans l'histoire de notre sport. A vrai dire, ces régates ont été pour beaucoup une révélation et ce n'est pas peu de chose d'avoir vu, pour la première fois peut-être, le public parisien s'en préoccuper, y porter intérêt, avec le même enthousiasme ardent qu'il manifeste toujours pour toutes les autres grandes réunions automobiles, cyclistes ou athlétiques, et en particulier l'aviation, qui sont ses sports de prédilection.

Les pouvoirs publics, eux aussi, dont la note dominante était précédemment l'indifférence, ont daigné s'en préoccuper, et cela n'a pas été sans une vive satisfaction que l'on a vu notre éminent président de la République aller faire une visite officielle au Havre et assister, de la splendide terrasse du Palais des Régates, à une partie des joutes nautiques qui se déroulaient sur la rade. Il y a donc quelque chose de changé en France, et l'on peut espérer voir un jour le yachting devenir aussi intéressant que les sports que nous venons de citer.

Dans tous les cas tout porte à croire que nous arriverons à créer en Manche, dans la baie de Seine, une véritable semaine internationale, à l'égale des fameuses semaines de Cowes et de Kiel. Ce que l'on a pu réussir une fois, rien n'empêche d'essayer de le renouveler. Les moyens matériels ne manquent pas, les compétences affluent dans notre grand port havrais et les dirigeants ont remporté un succès trop complet pour n'avoir pas envie de recommencer.

Le programme comportait huit journées de courses, dont une réservée aux embarcations automobiles.

Les Anglais avaient répondu en grand nombre à l'appel des organisateurs, les Allemands un peu moins et, dès le samedi 19 juillet, les bassins de l'avant-port regorgeaient de yachts de course des différentes classes et de différents pays.

Parmi les grands yachts nous comptons *Margherita*, *Wendur*, *White-Heather*, *Norada*, *Mariquita*, etc., et à partir des 15 mètres toutes les séries étaient largement représentées, puisque l'on comptait, au total, plus de 100 engagements.

A ces cent et quelques racers engagés, étaient venus se joindre une cinquantaine de bateaux de promenade, de tout tonnage et de tout type.

Le samedi, vers onze heures, arrivèrent les concurrents de la croisière de Douvres au Havre qui avait réuni cinq concurrents d'inégale valeur, mais qui couraient en handicap. Par l'allégeance, la coupe offerte par S. M. le Roi Edouard VII, et qui s'était toujours courue, jusqu'ici, sur le parcours de Douvres à Saint-Malo, fut attribuée au yawl allemand *Haua*, à M. Pringshein, premier devant les yachts anglais *Cariad*, *Carina*, *Bloodhound* et le yacht français *Lais*.

Le programme de la première journée comportait des courses pour les différentes classes de racers de 10 mètres et au-dessous, courses qui étaient complétées par la Coupe classique des bateaux-pilotes de la Manche, qui a toujours pour effet de passionner particulièrement le public.

Dans les 10 mètres, un bateau norvégien, actuellement attaché au port de Nantes, se classa premier devant ses concurrents anglais *Irex* et *Pampero* et les yachts français *Eleda* et *Sainte-Anne*, après une très jolie course.

Dans les 8 mètres, la victoire revint au yacht anglais *The Truant*, à M. R. Gore, qui battit facilement un lot nombreux de concurrents.

Dans les 6 mètres, plus nombreux encore, le yacht anglais *Vanda*, au capitaine Dixon, l'emporta facilement sur le norvégien *Mosquito*, à M. Magnus Konow.

Du reste, dans ces trois séries, *Irex*, *The Truant* et *Vanda* ont continué, par la

suite, la série de leurs succès, à une ou deux exceptions près, et le classement n'a guère subi de modifications que pour les 2^e ou 3^e places.

Le troisième jour, le mardi 22, vit pour la première fois les grandes séries en course. Au programme figurait la première épreuve de la Coupe du Yacht-Club de France, pour laquelle étaient inscrits : *White-Heather*, *Margherita*, *Wendur*, *Norada* et *Mariquita*.

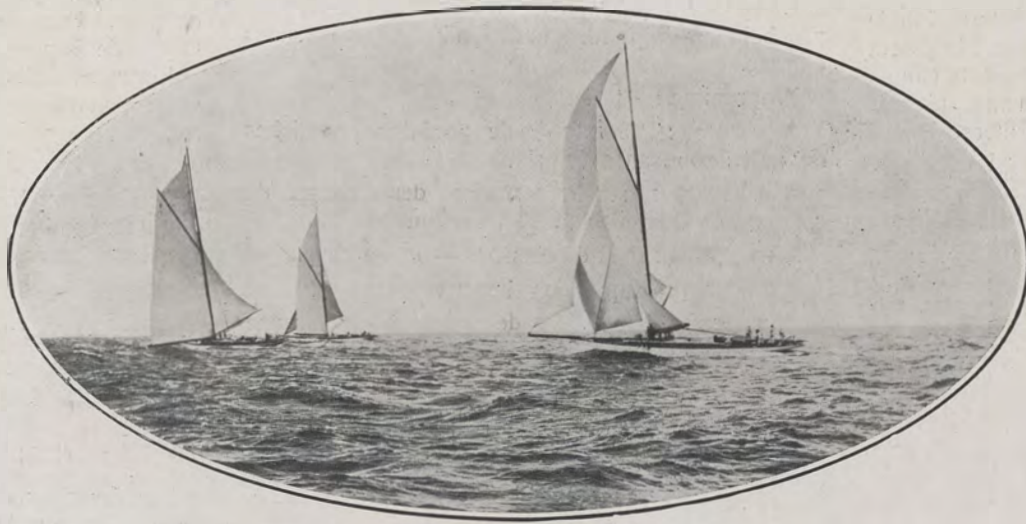
C'est le *White-Heather* qui gagna la première manche, battant *Norada*, *Margherita* et *Mariquita*. Il renouvela sa victoire le lendemain, victoire sans profit, malheureusement, car il fut disqualifié pour avoir coupé la ligne de pointage avant le signal et la Coupe fut attribuée à *Norada*, second dans les deux épreuves.

La classe anglaise des 15 mètres fut, sans contredit, une des plus intéressantes par le nombre et la qualité de ses représentants : les anglais *The Lady-Anne*, *Maudrey*, *Pamela*, *Istria*, l'allemand *Paula III*, et les espagnols *Hispania*, à S. M. le Roi d'Espagne, et *Tuiga*, au duc de Medinaceli, nous firent assister à des luttes très serrées. Tour à tour, on a vu au premier rang *Pamela*, *Istria* et *Lady-Anne*, continuant ainsi les joutes courtoises auxquelles ils se sont livrés en Ecosse et en Irlande, s'assurer le meilleur.

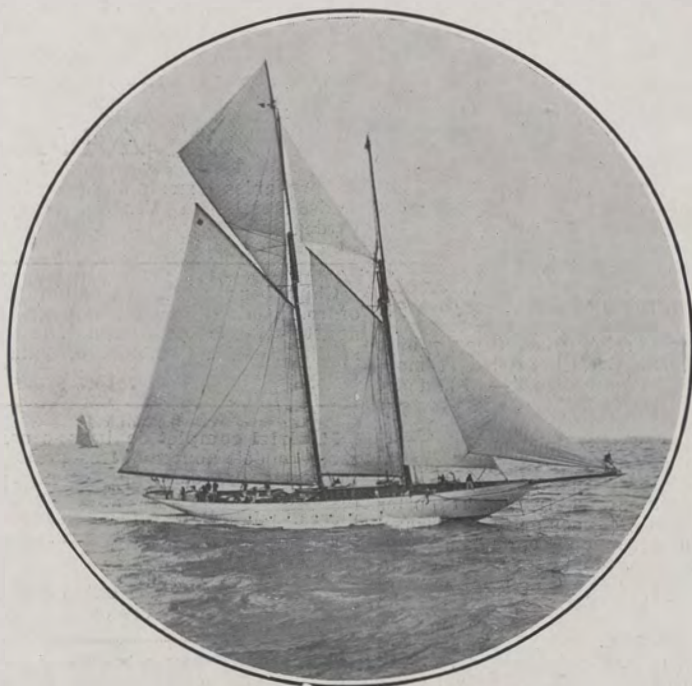
Samedi soir 26 juillet, après une dernière journée de régates courues par un soleil radieux et jolie brise, toute la flottille a traversé l'estuaire de la Seine pour aller à Trouville

continuer le bon combat. Puis nos voisins vont retourner en Angleterre, emportant le meilleur souvenir de l'accueil plein de cordialité et de sympathie qu'ils ont reçu en France et émerveillés, il faut bien le dire, de la parfaite organisation de notre grande semaine nautique, dont tous les détails avaient été réglés avec le soin le plus méticuleux.

P. RAOULT.

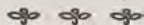


LES GRANDS YACHTS WHITE-HEATHER, NORADA ET MARIQUITA EN COURSE



LA GOELETTE SYLVANA

La Semaine Sportive



AUTOMOBILE

Le meeting de la Sarthe organisé par l'Automobile-Club de la Sarthe aura lieu les 4 et 5 août prochains sur le classique circuit du Mans.

Le 4 août se disputera la Coupe Internationale des motocyclettes, motocycles et side-cars, le 5 août aura lieu enfin le Grand Prix de France et la Coupe de la Sarthe qui ont réuni les engagements suivants sur garant d'épreuves terriblement disputées.

Grand Prix de France. — 1. Peugeot I (Boillot). 2. Peugeot II (Goux). 3. Mercedes I (Pilette). 4. Mercedes II (Lautenschlager). 5. Mercedes III (Salzer). 6. Delage I (Bablot). 7. Delage II (Guyot). 8. Delage III (Duras). 9. Opel (Joerns). 10. Th. Schneider I (Champoiseau). 11. Th. Schneider II (Croquet). 12. Th. Schneider III (Gabriel). 13. Th. Schneider IV (X...). 14. Excelsior I (Christiaens). 15. Excelsior II (X...). 16. Benz (de Mornes).

Coupe de la Sarthe. — 1. Vinot-Deguingand I (Molon). 2. Vinot-Deguingand II (Molon). 3. Crespelle (Crespelle). 4. X... (Porporato).

AVIATION

Debergue, sur Maurice Farman dernier type, et David, sur Henry Farman type militaire, tous deux boursiers du Comité National, partent de concert et accomplissent sans encombre le voyage *Etampes-Camp de Mailly*, réussissant ainsi l'épreuve de 150 kilomètres en ligne droite.

Ils accomplissent ce parcours à une vitesse de 105 kilomètres de moyenne à l'altitude de 1.000 mètres.

CYCLISME

Peugeot est le vainqueur du *Tour de France* et s'adjuge les trois premières places, la 5^e, la 6^e et la

8^e. Sur piste comme sur route, Peugeot triomphe inlassablement.

Que ce soit pour la bicyclette, la motocyclette ou la voiture de tourisme, partout se révèlent et s'affirment ses parfaites qualités de fabrication, qui en font le champion incontestable de l'industrie française.

HIPPISME

Le *Concours Hippique de Falaise* aura lieu le 7 août prochain sur l'hippodrome de Guibray. 9.800 francs de prix.

Programme :

A 9 heures : Présentation des poulains et pouliches de 3 ans. 300 francs de prix.

A 9 heures 1/2 : Présentation des chevaux de classes à la Commission d'admission.

A 10 heures : Prix de classes. — 1^{re} épreuve.

A 2 heures : Rappel des chevaux de classes.

A 2 heures 1/4 : Prix de classes. — 2^e épreuve suivie du défilé des chevaux primés. 3.200 francs de prix.

A 3 heures 1/2 : Prix de Circonscription. 2.000 fr. de prix.

A 4 heures : Concours d'obstacles. 1.700 francs de prix.

A 5 heures : Prix de la Société du Cheval de Guerre. 800 francs de prix.

Dimanche 10 août : Course de Falaise, 9.500 fr. de prix.

*

**

La Société Impériale pour l'encouragement de l'élevage des trotteurs, à Saint-Petersbourg, annonce ses deux grandes épreuves internationales qui auront lieu aux dates suivantes :

15 septembre. — *Prix International de la Société* (25.000 roubles). — Chevaux de 4 ans et au-dessus. Distance : 1 verste 1/2.

Engagements clos le 14 septembre à Saint-Petersbourg.

1^{er} octobre. — *Prix International de la Société* (10.000 roubles). — Chevaux de 5 ans et au-dessus. Distance : 3 verstes.

Engagements clos le 26 septembre à Saint-Petersbourg.

*

**

Le *Concours Hippique de Royan* aura lieu les 7, 8, 9 et 10 août, sur la place du Chay, à Royan.

Au programme : Prix de l'Élevage, 1.000 francs de prix; Prix des Dames, 1.150 francs de prix; Coupe de Royan, 3.000 francs de prix.

Epreuves d'obstacles civils et militaires, prix couplés; parcours de chasse, épreuves de puissance, etc., etc.

*

**

Le *Concours Hippique de Biarritz* est fixé aux 4, 6 et 8 Septembre prochains. 15.000 francs de prix.

*

**

Le *Concours Hippique de Saint-Sébastien* aura lieu du 12 au 20 septembre prochains. 55.000 pesetas de prix.

CHOSSES ET AUTRES

Les favorisés du sort vont bientôt prendre leurs joyeux ébats sur les plages. Tous les baigneurs ont ressenti cette impression de légèreté et en même temps de lassitude consécutive à l'action de l'eau salée, mais ils savent qu'un verre de Dubonnet rétablit l'équilibre musculaire. C'est pourquoi sur toutes les plages, l'heure qui suit celle du bain est appelée l'heure du Dubonnet.

*

**

« Comment les Eleveurs et les Veneurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux indisponibles?... Les Chevaux et les Chiens « boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le « TOPIQUE DECLIE-MONTET; c'est un service à leur rendre que de le leur faire connaître. »

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

A vendre : Occasion pour vacances, excellent poney, 6 ans, 1^m22, sain et net, vite, absolument sage pour enfants, monté et attelé, susceptible tirer gros poids. — Comte de Comminges, Clairoux par Compiègne. 573

Huit jours essai, jolie jument truitée, 1^m55, 9 ans, se monte sagement pour jeune fille, très franche de collier, peur de rien.

Occasion départ 700 fr. — Comte de Morville, La Saussaye, par St-Hippolyte (Doubs). 579

Passe-Passe, irlandaise baie, mod. remarquable saut, classée épreuve puissance, bien mise, visible. 3, rue La Pérouse. 584

Ponette anglo-arabe, grise, 1^m43, 7 ans, saine et nette, vite, parfaite attelée et montée, douce, toutes garanties. — Plantade, 6, villa Michon, Paris XVI^e. 585

2.000 fr. extraordinaire Cob irlandais, 1^m51, bai, 7 ans, sain, net, très membré et musclé, beau port de tête et queue, très vite aux trois allures, très brillant au trot, peut porter 150 kilogs, très sage, aucun vice, ni défense. Convient à personne âgée, ou dame, s'attelle seul et à deux, échangerai contre cheval ou jument, 1^m60. — Chaumont Glaine-Montaigut (Puy-de-Dôme). 586

A vendre : 1^o Cheval irlandais, bai, 7 ans présumé p. s., 1^m61, très joli modèle, feaux antérieurs, très bien calés. Le cheval qui a 3 allures charmantes et qui est très, très gros sauteur, peut courir n'importe quel cross et faire tous les parcours d'hippiques. Vendu avec garantie; 2^o Deux juments p. s., alezanes, l'une âgée de 6 ans, 1^m61, par imp. Médallist et Sacristy, l'autre 10 ans, sans papiers, ravissantes silhouettes, absolument saines et nettes de partout, allures vites et confortables, peuvent porter du poids, feraient

remarquables juments d'armes. Garanties. — André Morel. La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 587

Chien berger de Brie, étalon de premier ordre, inscrit L. O. F., primé, grandes origines, très fort et très beau, ferait quelques saillies. — M. Plantade, 6, villa Michon, Paris XVI^e. 588

Matériel complet de basse-cour, démontable, modèle nouveau, très pratique, comprenant 5 grandes volières, cage d'accouplement 6 cases, 2 petits pigeonniers, lapinières, poulaillers, etc., collection de 120 pigeons de races pures, prix modérés. — Ecrire bureau du journal. 583

Action vraie chasse chien arrêt et marais, tous gibiers, jours choisis; valant So-

logne, moitié distance, express: 1.250 fr. — Le Moore, 150, boulevard St-Germain. 589

Occasion : A vendre 17x24 HP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo, état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 577

Voiture Mors 1908, 16 HP, 4 cylindres, double phaéton, 4 vitesses, état de neuf, à vendre 3.000 fr. — Ecrire Viollet, 13, place Bourse, Paris. 578

Dejaunay-Belleville, 18 HP, 4 cyl., sortie usine oct. 1912, car. Audineau « Tous les Temps ». Baron de Ginestous, 19, r. Marbeuf. 590

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzeller Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies